

CANADA-REVUE

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

V. I. IV

MONTREAL, 23 DECEMBRE 1893.

No. 51

NOTRE NUMERO

Nos lecteurs et amis constateront que le présent numéro du CANADA-REVUE sort un peu du ton ordinaire de notre journal pour faire plus large place à la variété et à la fantaisie.

L'approche de la fête de Noël et de l'accalmie qu'elle amène toujours parmi les enfants de la grande famille humaine, nous a imposé cette modification qui est une sourdine mise aux dures luttes et polémiques de l'année écoulée dont nous avons l'occasion de faire la semaine prochaine un historique complet à nos amis en leur présentant nos souhaits de Nouvelle Année. Pour le moment, nous leur livrons le présent numéro, espérant qu'ils voudront bien en apprécier la valeur littéraire et convaincus qu'ils sauront nous tenir compte de l'intention qui a guidé sa préparation.

LA RÉDACTION.

LE SECRET

On dirait vraiment qu'une mauvaise chance s'en mêle toutes les fois que les amis sincères de la liberté pour tous protestent contre les attaques ou les attentats de certaines associations, ayant pour objet la restriction des droits des catholiques au Canada. Ainsi, le CANADA-REVUE n'a jamais ménagé aux Orangistes ni à la Protestant Protective Association, l'expression de sa désapprobation énergique contre leurs manœuvres ayant pour objet de poursuivre de la haine et de la menace publiques des citoyens qui ne partagent pas les croyances protestantes, de les atteindre dans leurs intérêts politiques, civils et sociaux, parce qu'ils sont attachés à l'une des plus grandes religions du monde. Une telle conduite, essentiellement anti-libérale de sentiment, doit provoquer la réprobation universelle.

C'est au point de vue de l'idée large, imposante et sublime de liberté pour tous que nous nous basons pour exprimer cette opinion.

Nous laissons aux théologiens le soin des autres arguments, nous leur abandonnons la tâche de décider si telle religion doit être respectée parce qu'elle est meilleure que telle autre. Nous prétendons, nous, que toute religion est respectable, et au nom de ce principe nous voulons pour toutes un égal respect. Lorsque nous cantonnions dans ce raisonnement, les catholiques qui avaient à se plaindre des associations dont il est parlé plus haut ajoutaient à leur grief une autre plainte qui n'était pas sans valeur.